

ESP FOOT. Pour la 1^{re} fois, une femme à la tête du club

L'ESP foot a désormais pour la première fois de son histoire une femme à sa tête, en la personne de Maëva Berthaud. Professionnelle dans le secteur sanitaire et social, la jeune femme de 27 ans est un pur produit du club, cavalant sur les terrains en herbe depuis son plus jeune âge. « Mon père a longtemps été entraîneur et dirigeant du club, mon frère joue dans l'équipe 1, et ma mère est dirigeante bénévole du club, je vis dans l'ambiance de l'ESP depuis toujours. J'en connais les membres, les joueurs, les structures et les problèmes », souligne Maëva Berthaud.



Maëva Berthaud entourée de membres du bureau

« Maëva est jeune mais ne manque pas d'expérience »

Pionnier dans bien des domaines, et surtout club formateur labellisé, l'ESP foot mise sur la jeune génération en recrutant des jeunes joueurs et bénévoles. L'élection de Maëva Berthaud en est l'exemple type : une jeune présidente, entourée d'un nouveau bureau, motivé et dynamique, et soutenu par des bénévoles expérimentés : Anthony Bellorge, président du club pendant 8 ans, prend le poste de vice-président afin

d'épauler Maëva dans les décisions à prendre, en lien avec le 2^e vice-président, Samuel Lecors. Ils seront également soutenus entre autres par Pierrette Halgand, secrétaire, par Emmanuelle Lecors, trésorière, et par Gaëtan Cardozo, qui s'occupera de la communication du club.

Le passage de flambeau de président à présidente est serein : « Maëva est jeune mais ne manque pas d'expérience, déclare Anthony Bellorge. Elle connaît les enjeux du club et se trouve dans une situation très particulière car le club est à l'arrêt complet, ce que n'était jamais arrivé ces 80 dernières années. Elle saura

trouver les moyens de garder nos 473 licenciés et d'attirer une nouvelle génération de jeunes footballeurs. Il lui faudra travailler sur l'attractivité de notre club et maintenir notre niveau sportif et l'améliorer si possible ».

Les enjeux du club sont divers et nombreux pour la néo-présidente qui prend ses nouvelles responsabilités très au sérieux. Avec la Covid, difficile de se projeter dans l'avenir. Déjà la pandémie a causé une perte sèche d'environ 10 000 € suite aux annulations des stages et des manifestations.

Les conditions de reprise du championnat sont confuses

et pour le moment tout ce que les dirigeants peuvent faire est de maintenir au mieux le lien social entre dirigeants et joueurs.

Maëva Berthaud mise en partie sur les relations virtuelles pour conserver le lien associatif : « Pendant les prochaines semaines de confinement, nous tâchons d'être en lien avec nos joueurs sur les réseaux sociaux, de répondre aux questions des parents, des joueurs, des encadrants et des bénévoles, en attendant de pouvoir reprendre les entraînements et le championnat. Nous sommes sur la touche mais pas hors-jeu ! ».